

Cahiers
de spiritualité
ignatienne

*Le monde
sous le regard
de l'écologie*

Mai - août 2012

134

SOMMAIRE

LE MONDE SOUS LE REGARD DE L'ÉCOLOGIE

N° 134, Mai-août 2012

Liminaire5

REGARD BIBLIQUE

Au commencement...

Une conception spirituelle de la création.....9

Jean-Yves Thériault

Libérer et poétiser la création25

Jean-Yves Thériault

HORIZONS THÉOLOGIQUES

Incidences de l'écologie

sur la théologie de la création31

Jean-Marie Glé, sj

Une mystique écologique à partir d'Haïti41

Godefroy Midy, sj

ITINÉRAIRE**Un homme se penche sur son parcours.....55***André Beauchamp***REGARD IGNATIEN****Repères en ce temps de crise environnementale
planétaire67***Jacques Haers, sj***RECENSION****Sturla Gunnarsson, *Force of Nature*79***Wim Dombret, sj***Sami Aoun, *Le retour turbulent de Dieu*81***André Pelletier***Charlotte Plante, *Les femmes dans la vie de Jésus*85***Anne Sigier***Ont collaboré87**

LIMINAIRE

CAHIERS DE SPIRITUALITÉ IGNATIENNE 134 (2012), p. 5-7

L'écologie éduque le regard sur le monde. Elle ouvre sur l'étendue terrestre un œil¹ qui contemple une vie diversifiée et généreuse. Attentive aux événements improbables qui ont engendré la vie et aux équilibres fragiles qui la soutiennent, elle s'étonne devant le *fait humain*.

Le regard de l'écologie s'arrête aussi sur *l'effet humain*. Croisant le regard des sciences humaines et sociales, il pénètre la complexité des pratiques humaines et sonde les ressorts d'une activité se répercutant sur les conditions de vie ou de survie de tous les habitants de la Terre.

Mais ce regard ne s'accroche pas dans les déterminismes qui orientent le présent humain. Dans son désir manifeste de dialogue avec la culture, l'écologie paraît plutôt chercher, voire

-
1. Le documentaire *Home*, réalisé par Yann Arthus-Bertrand (Elzevir Films, Europacorp, 2009), devenu œuvre phare de la conscience écologique, guide nos hypothèses. Il reproduit admirablement cet « œil » neuf, étonné et pénétrant au moyen d'une caméra filmant en vue aérienne la surface terrestre. Cette œuvre représente la teneur non seulement scientifique mais poétique et prophétique du propos écologique contemporain et en constitue un véhicule important. Sa sortie mondiale, organisée par la société Europacorp lors de la journée de l'environnement du 9 juin 2009 dans tous les pays, au cinéma, à la télévision, en DVD, sur Internet, en a assuré une diffusion extraordinairement large et simultanée autour de la planète.

produire du possible chez son interlocuteur humain en lui lançant : « Il est trop tard... pour être pessimiste !² »

Cet accent dramatique de l'appel écologique – l'idée familière de « crise » – et son recours à des figures de plus en plus globalisantes (la Terre, l'humanité) et génériques (le vivant, l'humain) mettent la table pour un dialogue de la culture et de la spiritualité.

Nous engageons d'abord le dialogue autour des histoires qui, depuis les tréfonds de l'Occident judéo-chrétien, racontent le monde, l'humain et l'humanité. Les récits de création de la Genèse habitent le patrimoine occidental depuis des millénaires. Mais parlent-ils encore ? Jean-Yves Thériault nous en fait goûter les effets de sens et la saveur spirituelle. Loin de fonder l'anthropocentrisme³, comme le veut une lecture approximative et littérale, ces récits affirment, avec des stratégies propres, l'altérité au cœur de l'humain. L'anthropocentrisme y désigne plutôt une tentation qui accompagne l'expérience de l'humain et de l'humanité. Les écologistes reconnaissent bien cet enjeu « originaire ».

Pour les chrétiens, les récits de la création s'insèrent dans un corpus reçu en tant qu'« Ancien Testament ». Que lèguent de « nouveau » la figure et l'événement du Christ dans la définition des relations de l'humain et du monde ? Un deuxième article de Jean-Yves Thériault révèle, à partir des perspectives pauliniennes, l'autonomie et la solidarité qui s'instaure entre l'humain et la création en régime proprement chrétien. Ces perspectives dérangent une spiritualité chrétienne tentée de se couper du monde.

2. Yann Arthus-Bertrand, *Home*, Elzevir Films, Europacorp, 2009.

3. Nous ne nions pas l'influence néfaste d'une lecture littérale de la Genèse (en particulier à propos de l'ordre divin : « Soumettez la terre et dominez-la ») sur les pratiques et les modèles de développement occidentaux. La part de responsabilité du judéo-christianisme dans la généalogie de la crise environnementale a été l'objet de plusieurs débats. À ce propos, voir Dominique Bourg et Philippe Roch, *Crise écologique, crise des valeurs ? Défis pour l'anthropologie et la spiritualité*, Genève, Labor et Fides, 2010.

Jean-Marie Glé, sj, interroge ensuite la façon dont la sensibilité écologique dispose la culture séculière à recevoir l'idée de Dieu et celle d'un Dieu créateur. Réciproquement, il explore les effets de la prise de conscience écologique pour la théologie, son discours sur Dieu. La réflexion de Godefroy Midy, sj, s'inspirant de l'expérience haïtienne, poursuit dans la même ligne. Haïti ne concentre-t-elle pas, à maints égards, plusieurs des contradictions et des rêves de la planète et de l'humanité entières? L'auteur fait résonner le cri de toute la Terre et esquisse, en puisant aux théologies de la libération, «une théologie de la vie» qui aurait pour critère le cri du pauvre et celui de la Terre.

Le regard écologique est certainement un creuset pour les perspectives d'un monde autre. Cependant, André Beauchamp montre que l'engagement pour la cause écologique se vit aussi, sur le terrain, comme un art du possible. Bien connu pour ses publications à propos des liens entre l'environnement et la spiritualité, l'auteur propose une lecture de son parcours et de ses implications dans le milieu ecclésial et politique. La fidélité de son engagement pour la création se dit à travers la métaphore de la passion amoureuse.

Jacques Haers, sj, rappelle ensuite la vision grandiose d'Ignace à Manrèse, où celui-ci entrevoit la création comme un tout interdépendant, un «monde-désir se déployant dans une tension eschatologique». L'auteur souligne l'importance des lieux dans la spiritualité ignatienne et en démontre la portée. Dans le contexte de la crise écologique planétaire, celle-ci aide à «sentir le monde universel et proche» afin de mieux s'y engager. Réciproquement, la sensibilité écologique contemporaine fournit à la famille ignatienne l'occasion de mieux saisir l'originalité de son héritage et d'en développer certaines potentialités.

Pour finir, Wim Dombret, sj, recense le film mettant en scène l'œuvre du militant écologiste bien connu, David Suzuki. Par ailleurs, André Pelletier et Anne Sigier nous offrent chacun la recension d'un ouvrage qui mérite notre attention.

Isabelle Dalcourt